

99K Je sais qu'elle m'oublie.

Quand je la sens le corps tendu, vers d'autres voies, vers d'autres buts,
Je sais qu'elle m'oublie.
Quand je la vois, les yeux fermés, mimer des slows, qu'elle danse toute' seule',
Je sais quelle m'oublie.
Quand elle s'endort pour me quitter, que tout son corps me fait la gueule',
Je sais qu'elle m'oublie.

Quand elle se lève pour s'en aller, se perdre au nord d'autres pensées,
Je sais qu'elle m'oublie.
Quand je me prend de me tourner, sur tout ce qu'on s'est fait rater,
Je sais qu'on s'oublie.

À se dire' oui aux habitudes, crier génie à solitude,
On s'oublie.
À se dire' on verra plus tard, à s'évader de nos regards,
On s'oublie.
À s'engranger dans la mémoire', des corps plus jeunes, pour dérisoire,
On s'oublie.
À se donner dans la télé, la vie des autres pour s'aimer,
On s'oublie.

Quand j'ai le froid et le silence, à mes entrées, à mes partances,
Je sais qu'elle m'oublie.
Quand elle dit oui, que c'est pour non, que lui échappe d'autres prénoms,
Je sais qu'elle m'oublie.

Quand je m'assois au bord du lit, où on n' fait que passer la nuit,
Je sais qu'on s'oublie.

À se dire' oui aux habitudes, crier génie à solitude,
On s'oublie.
À se dire' on verra plus tard, à s'évader de nos regards,
On s'oublie.
À s'engranger dans la mémoire', des corps plus jeunes, pour dérisoire,
On s'oublie.
À se donner dans la télé, la vie des autres pour s'aimer,
On s'oublie.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr